

Tchad, or, travail forcé

Il a été signalé qu'au Tchad, on force des adultes à travailler dans l'extraction de l'or. À la recherche d'opportunités économiques, certains migrants (principalement des hommes) partent du sud et de l'est du Tchad ainsi que des pays voisins pour rejoindre les zones d'exploitation aurifère du Tibesti, dans le nord du pays. Cependant, les recherches indiquent que des passeurs servant de recruteurs pour les mines d'or du nord exploitent de nombreux demandeurs d'emploi au moyen de promesses trompeuses concernant leurs conditions d'emploi et les salaires qu'ils gagneront. Les travailleurs voyagent fréquemment à crédit et doivent ensuite travailler pour rembourser leur dette, laquelle double lorsqu'elle est achetée par les propriétaires des mines. Les victimes ont signalé qu'elles faisaient l'objet de retenues de salaire et que leur dette était vendue sans leur consentement d'un patron de site à un autre. Si les autorités tchadiennes ont interdit les armes sur les quelques sites qu'elles contrôlent, de nombreux autres sites, où les travailleurs peinent et vivent sous la menace constante de la violence, restent cependant hors de la portée des forces de sécurité gouvernementales et sont contrôlés par des groupes armés. Les travailleurs signalent faire l'objet de conditions de travail abusives et de violences physiques, surtout lorsqu'ils ne trouvent pas suffisamment d'or ou tentent de partir. Certains sont incités à consommer des narcotiques tels que le tramadol pour améliorer leur rendement. Les rapports d'une organisation intergouvernementale ont recensé plus de 200 travailleurs, sur un échantillon de 554, qui manifestaient des signes de travail forcé dans les mines d'or du nord. La population minière était estimée entre 20 000 et 40 000 travailleurs dans la région, ces chiffres, en conjonction avec d'autres éléments, suggérant que le travail forcé est un phénomène répandu dans le secteur de l'extraction de l'or au Tchad.